

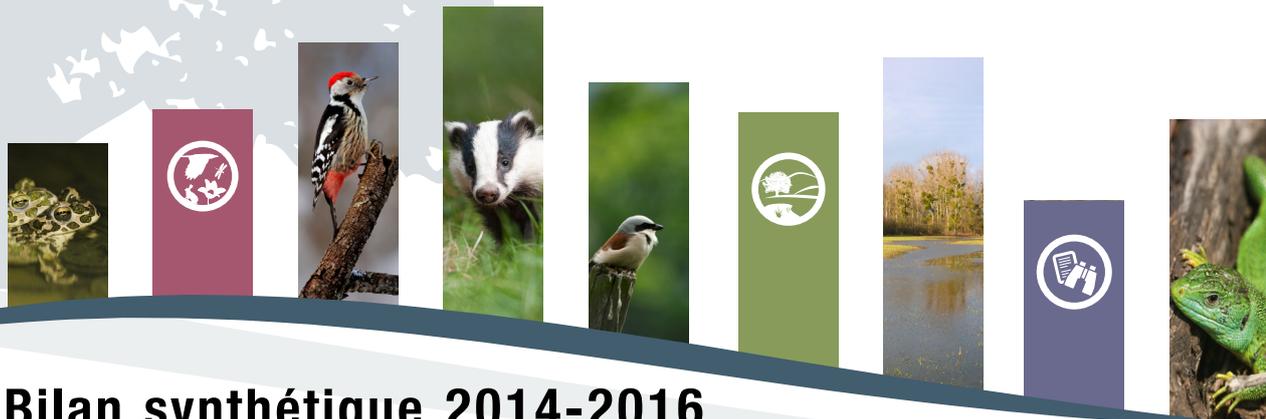


Odonat

Office
des données
naturalistes
du Grand Est

Bi div' Alsace

Le portail permanent
sur la connaissance
de la biodiversité en Alsace



Bilan synthétique 2014-2016



Suivi des indicateurs de la biodiversité

Le suivi des indicateurs de la biodiversité en Alsace, mis en place en 2005, a été poursuivi dans son intégralité jusqu'en 2015, avec au total le suivi de 23 indicateurs durant 10 années. En 2016, deux indicateurs herpétologique ont du être abandonné faute de financement.

Les résultats généraux montrent des tendances à la baisse pour la majorité des indicateurs depuis le début du programme. Ces tendances se poursuivent, voir s'accroissent pour certaines d'entre-elles depuis quelques années. Les résultats du suivi des trois dernières années (2014 à 2016) reflètent ces résultats.

Néanmoins, le calcul d'un indice global, tenant compte de toutes les données collectées dans le cadre du suivi des indicateurs de la biodiversité, montre une tendance à la hausse depuis 2014 (Fig.1). Cette tendance globale est à interpréter avec précaution, étant donné qu'elle tient compte des évolutions d'effectifs de l'ensemble des espèces suivies dans le cadre de ce programme. Le maintien, voir l'augmentation des populations de certaines espèces communes masque la diminution constante des populations d'espèces spécialisées associées à un type de milieu précis. De plus, le calcul de cet indice est basé sur la comparaison des résultats avec les effectifs des populations des espèces de l'année de référence en 2005. Ceux-ci étant déjà relativement bas en 2005, la tendance à la hausse de l'indice peut plutôt se lire comme une situation allant «moins mal» plutôt qu'une amélioration viable.

En ce qui concerne les espèces inscrites sur la liste rouge des espèces menacées en Alsace (Heuacker et al., 2015), l'indice met en valeur une tendance à la baisse (Fig.2). Elle confirme les résultats obtenus dans le cadre de l'évaluation de ces listes, établies sur la période 2003-2013. Et la diminution des effectifs des espèces menacées se poursuit de 2014 à 2016.

Après avoir été relativement stables de 2005 à 2013, les effectifs des espèces non menacées augmentent de 2014 à 2016 (Fig.3). Cette tendance s'explique par l'augmentation des populations de certaines espèces généralistes et/ou commensales à l'Homme, qui profite de leur adaptabilité aux milieux anthropisés.

Les indicateurs «ornithologiques»

De manière générale, les populations avifaunistiques semblent se maintenir à un niveau stable depuis le début du suivi et ce jusqu'en 2014, après quoi une légère augmentation de l'indice est visible (Fig.4). À l'instar de l'indice globale (IRV), cette tendance est à interpréter avec précaution du fait de l'intégration de l'ensemble de données dans le calcul de l'indice, ainsi influencé par l'augmentation des populations de certaines espèces généralistes masquant la diminution des populations d'espèces plus spécialisées.

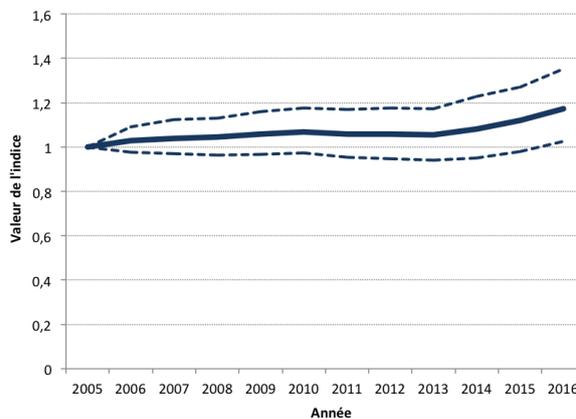


Fig.1 : Évolution de l'indice global (IRV).

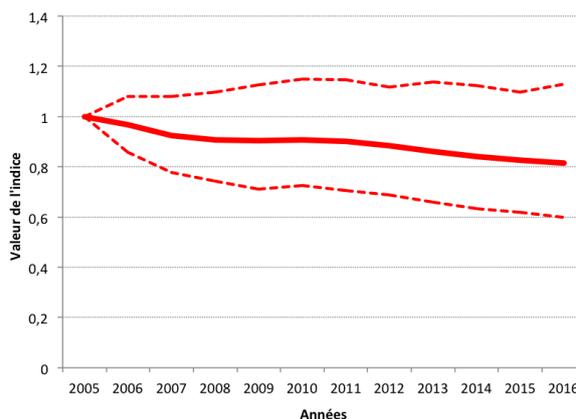


Fig.2 : Évolution de l'indice «espèces menacées» (IRV).

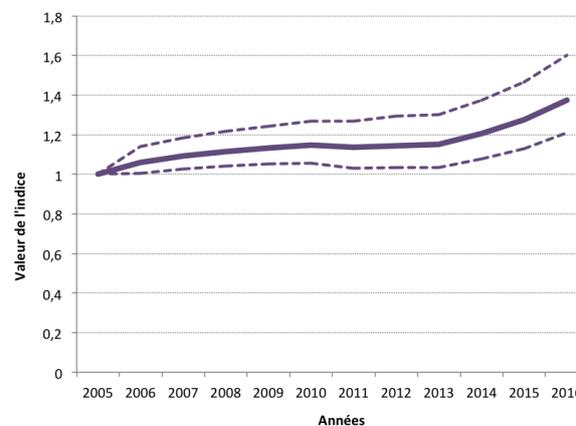


Fig.3 : Évolution de l'indice «espèces non menacées» (IRV).

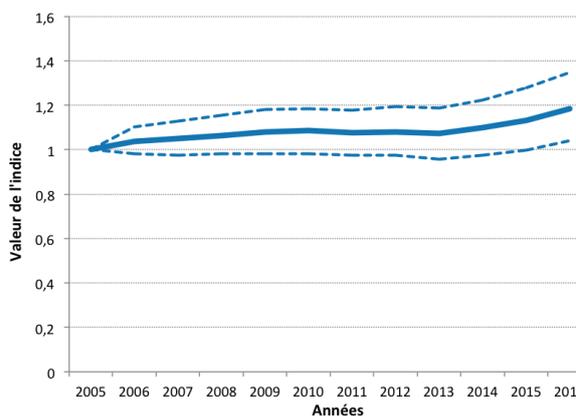


Fig.4 : Évolution de l'indice «Oiseaux» (IRV).

Le suivi des oiseaux communs par le programme STOC-EPS met en évidence un déclin des espèces communes et ce dans les différents milieux étudiés (Fig.5). Les oiseaux des milieux agricoles sont particulièrement impactés par l'homogénéisation du paysage due à l'agriculture intensive et à la disparition des trames vertes. Les espèces forestières se sont maintenues à un niveau relativement stable jusqu'en 2012 avant de décliner jusqu'à aujourd'hui. Les oiseaux utilisant les milieux anthropisés ont des populations relativement stables depuis 2012, année au cours de laquelle elles ont subi une diminution. Seuls les populations des oiseaux généralistes semblent se maintenir à un niveau stable depuis le début du suivi. Ces tendances générales se reflètent dans les résultats du suivi des 3 dernières années du programme.

Le suivi particulier de certaines espèces spécialisées permet de mieux comprendre les causes et les conséquences de ces tendances générales.

Le Courlis cendré, dont le suivi est quasi-exhaustif en Alsace, est une espèce typique des rieds et des prairies inondables. Ses populations sont en déclin permanent depuis de nombreuses années et arrivent aujourd'hui à un seuil critique. En suivant l'évolution du nombre de couples des dernières années, il est possible de pronostiquer une probable extinction de l'espèce en Alsace dans les 5 à 10 prochaines années (Fig.6).

Une autre espèce emblématique, représentative d'un autre milieu naturel, est le Grand Tétrás. Cette espèce occupe les vieilles forêts de conifères dont la raréfaction participe au déclin des populations de l'espèce. Elle est suivie dans le cadre de ce programme à travers la prospection de plusieurs placettes échantillons sur lesquelles sont comptées le nombre de coqs chanteurs. Les résultats obtenus montrent que les populations diminuent avec une accentuation du phénomène les cinq dernières années (Fig.7).

Quelques espèces font néanmoins état d'effectifs relativement stables depuis le début du programme, notamment grâce aux mesures de protection mise en oeuvre par les associations de protection de la nature. C'est par exemple le cas pour le Faucon pèlerin dont les effectifs, évalués à partir du nombre de territoires occupés, sont stables depuis 2005. Cette tendance est également maintenue durant les trois dernières années du suivi, malgré un taux de réussite de reproduction fluctuant.

Les indicateurs «mammalogiques»

Les indicateurs mammalogiques présentent une évolution relativement stable depuis le début du programme.

Les résultats relatifs à l'étude de l'importance des populations de chiroptères en hiver montrent d'importantes fluctuations inter-annuelles, d'amplitudes variables selon les espèces, en partie expliquées par les variations météorologiques saisonnières (Fig. 8). Néanmoins, l'allure générale de la courbe in-

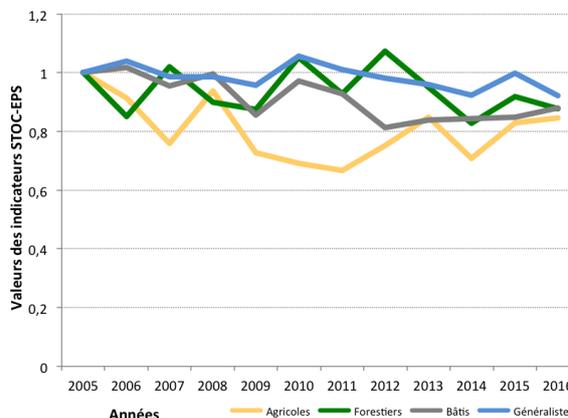


Fig.5 : Évolution de l'abondance des oiseaux communs en Alsace. (d'après le STOC-EPS)

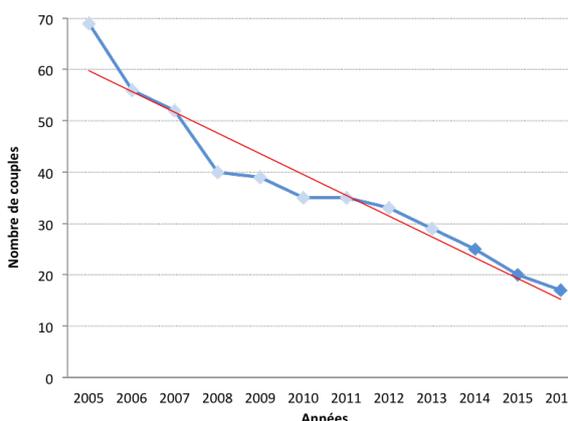


Fig.6 : Évolution annuelle du nombre de couples de Courlis cendré en Alsace.

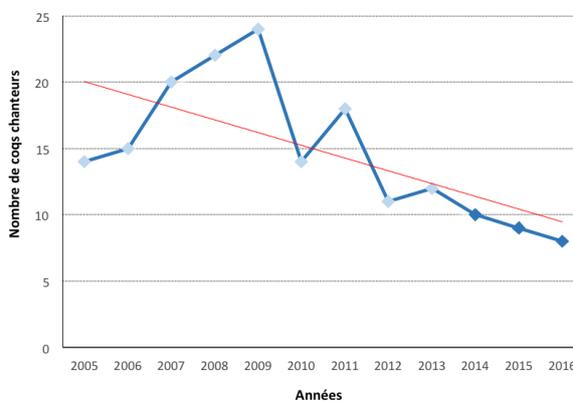


Fig.7 : Évolution annuelle du nombre de coqs chanteur de Grand Tétrás sur des placettes échantillons.

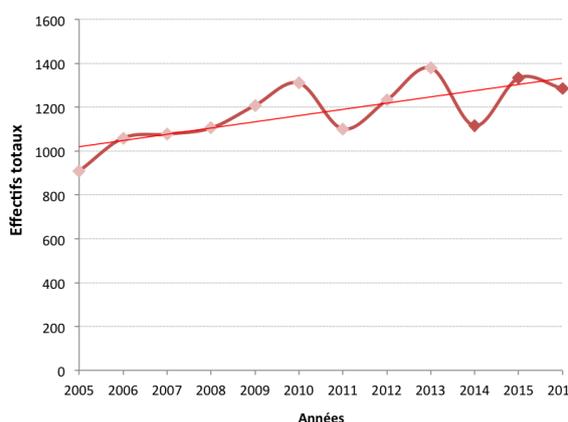


Fig.8 : Importance des populations de chiroptères en hiver en Alsace.

dique une hausse, quoique de faible amplitude, des effectifs depuis le 2005. La richesse spécifique, à savoir le nombre d'espèces contactées lors de ces suivis, est stable depuis le début du programme. De la même manière, les effectifs des colonies de parturition du Grand Murin, spécifiquement étudié dans le cadre de ce programme, sont également stables.

En ce qui concerne le suivi de la population du Blaireau eurasien, il a permis de mettre en évidence une certaine stabilité inter-annuelle dans le taux d'occupation des terriers et ce malgré un taux de dérangement variable (Fig.9). L'espèce semble se maintenir en Alsace, malgré une pression anthropique grandissante.

Les indicateurs «herpétologiques»

Concernant les indicateurs herpétologiques, on constate que les populations des espèces communes suivies se maintiennent depuis 2005. En effet, les dispositifs de protection des amphibiens en migration à l'aide de filets posés le long des routes départementales portent leurs fruits. Ils permettent également la collecte de nombreuses données, à la base du calcul des indicateurs relatifs à la Grenouille rousse et au Crapaud commun. La première espèce fait état d'effectifs relativement stable sur le long terme (Fig.10). Les effectifs du Crapaud commun sont fluctuants selon les années, mais décrivent néanmoins une tendance légèrement à la hausse, notamment depuis 2013, se maintenant à un total proche ou au-delà de 35 000 individus de 2014 à 2016 (Fig.10).

Les espèces plus rares, inscrites sur la liste rouge des espèces menacées d'Alsace, subissent quant à elles des variations d'effectifs menant à des tendances plus marquées. Les effectifs de Pélobate brun sont en baisse sur l'ensemble de la période étudiée (Fig.11). Ils montrent néanmoins une évolution positive si l'on ne tient compte que des trois dernières années de suivi. Les populations de Crapaud vert sont, quant à elles, en hausse constante depuis le début du programme (Fig.11). Celle-ci est confirmée depuis 2015 où les effectifs comptabilisés ont dépassé les 1 100 individus. Parmi les raisons qui expliquent cette évolution positive se distingue la gestion des sites de reproduction de l'espèce, au travers des actions de protection et de sensibilisation de la part des associations de protection de la nature.

En ce qui concerne les reptiles, le suivi du Lézard vert occidental met en évidence une certaine stabilité des effectifs alsaciens sur l'ensemble de la période étudiée, malgré une tendance légèrement à la baisse non significative (Fig.12). Cette stabilité à moyen terme est à nuancer au regard des variations d'effectifs inter-annuels. On observe néanmoins une augmentation des effectifs comptés entre 2014 et 2016. Il sera intéressant de suivre l'évolution de l'espèce dans les années à venir, afin de confirmer la stabilité des populations ou au contraire, de mettre en exergue une baisse progressive des effectifs.

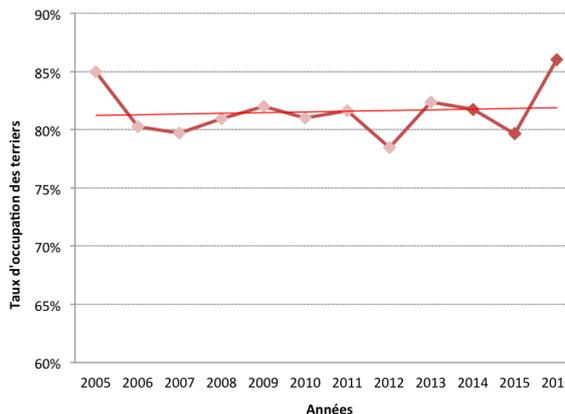


Fig.9 : Évolution du taux d'occupation des terriers du Blaireau d'Europe en Alsace.

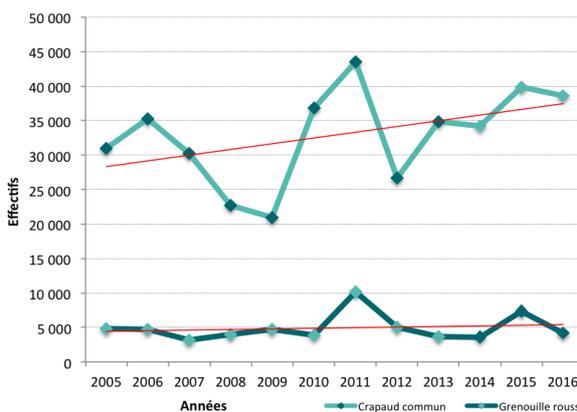


Fig.10 : Évolution des effectifs de Crapaud commun et de Grenouille rousse en Alsace.

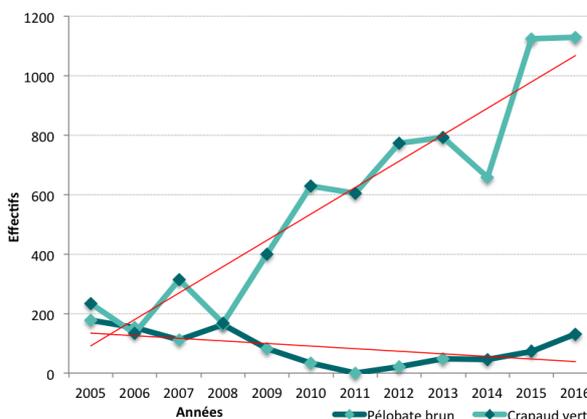


Fig.11 : Évolution des effectifs de Pélobate brun et de Crapaud vert en Alsace.

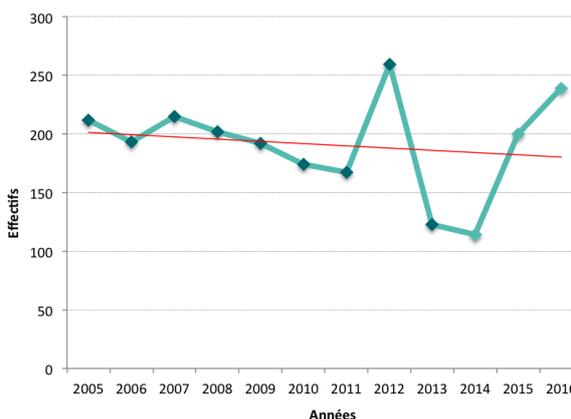


Fig.12 : Évolution des effectifs de Lézard vert occidental en Alsace.

VisioNature

L'outil

La base de données en ligne VisioNature Alsace évolue chaque année avec l'ajout de nouveaux modules, permettant des saisies plus détaillées ou plus précises, ou encore l'adéquation des saisies avec certains protocoles de suivis nationaux, tel le Suivi Temporel des Oiseaux Communs (STOC-EPS).

Plus généralement, la base a progressivement élargi son champ d'activité, en ouvrant annuellement des nouveaux groupes taxinomiques à la saisie, sous l'impulsion de groupes de travail et de validation spécialisés. Ainsi, près de 3500 taxons de 23 groupes taxinomiques faunistiques sont aujourd'hui accessibles à la saisie, contre seulement 716 taxons de 12 groupes taxinomiques en 2014.

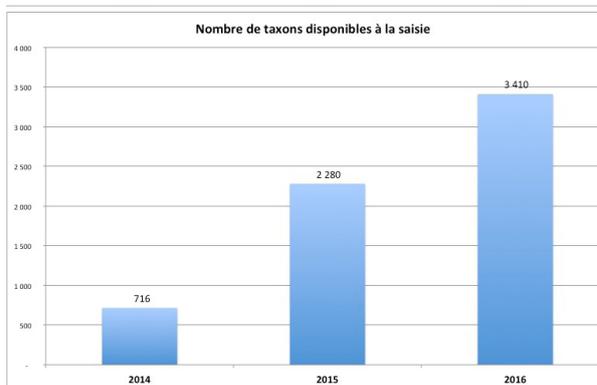
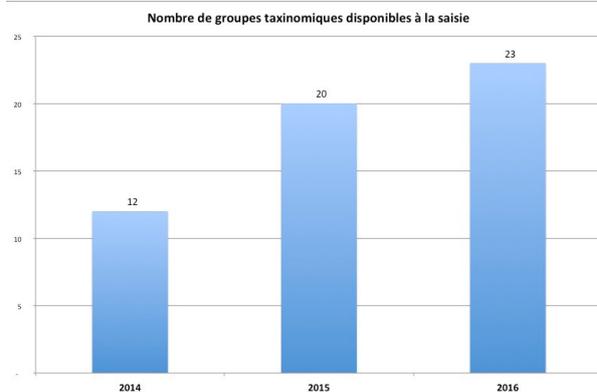
La participation

- Les observateurs

Le succès rencontré dès la première année de fonctionnement de VisioNature Alsace ne s'est jamais démenti au fil des ans.

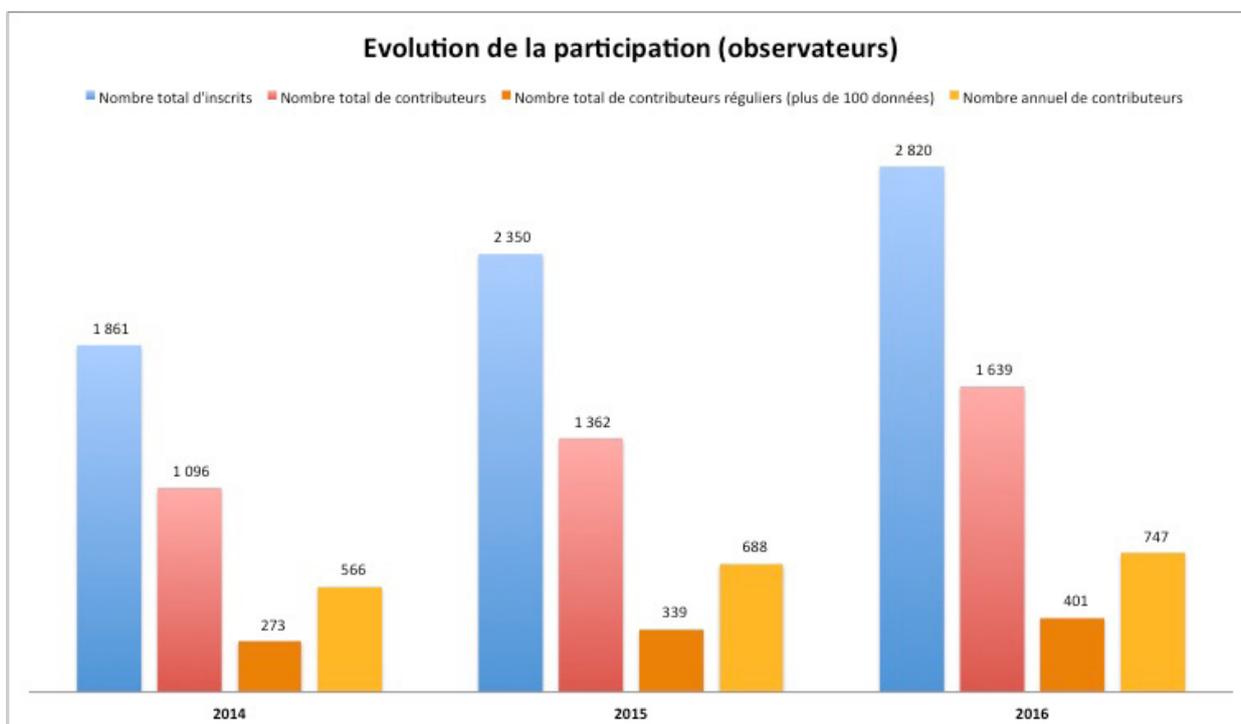
L'augmentation du nombre d'inscrits mensuels reste régulière. Près de 3 000 personnes au total se sont inscrits depuis 2010, dont 449 nouveaux inscrits en 2014, 489 en 2015 et 470 en 2016.

Le nombre de contributeurs, c'est-à-dire les inscrits participants ayant saisi au moins une observation, est lui aussi en progression régulière. Il a évolué favorablement chaque année, passant de 1096 contributeurs en fin 2014, à 1362 fin 2015 ; 1639 observateurs différents avaient saisi au moins une observation au 31 décembre 2016.



Le nombre d'observateurs actifs chaque année est également en progression régulière : 273 en 2014, 339 en 2015 (+20 %) et 401 en 2016. Cela témoigne de l'élargissement du cercle d'observateurs de VisioNature Alsace en partie lié à la recherche de jeunes naturalistes, ou à la réalisation d'enquêtes participatives sur de nombreuses espèces organisées par les différentes associations gestionnaires et permettant de mobiliser le plus largement les observateurs potentiels.

Enfin, le nombre de contributeurs réguliers (plus de 100 observations) est également en progression chaque année, ce



qui témoigne de la fidélité de la majorité des observateurs les plus actifs. 401 personnes ont ainsi dépassé le seuil des 100 données.

- Les observations

Le nombre d'observations enregistrées annuellement évolue positivement chaque année. Sa progression est d'environ +12 % par an, soit + 26 000 entre 2015 et 2014, et + 24 000 entre 2016 et 2015.

Cette progression concerne tous les groupes taxinomiques, puisque les plus forts taux de participation ont été enregistrés en 2016 pour presque tous les groupes. Les évolutions positives les plus fortes sont cependant constatées pour les groupes taxinomiques ouverts les plus récemment, tels les hétérocères ou les mollusques.

Avec près de 1,2 millions d'observations enregistrées, dont la moitié (597 000) pendant la période 2014-2016, Faune-Alsace constitue la base de données faunistiques la plus

élargie opérationnelle actuellement.

Pression d'observation

Différents paramètres peuvent être définis pour mesurer l'évolution de la couverture des données sur le territoire. Celle-ci est essentielle dans l'optique de disposer d'une information suffisante permettant de comparer différents des territoires sur l'ensemble de l'Alsace.

Si la pression d'observation reste très inégale. Néanmoins, elle progresse chaque année, le nombre de territoires sans observation diminuant annuellement. À contrario, nombre de communes avec plus de 1000 données et le nombre de mailles kilométriques avec plus de 100 données (premiers seuils jugés pertinents pour disposer d'un premier niveau de connaissance) progressent chaque année. Ce dernier indice a quasiment doublé entre 2014 et 2016.

Pour en savoir plus :

Se reporter aux fiches détaillées

